

# Ghislaine Garat Edwards s'expose



Les paysages des îles de La Madeleine.

Ph AM

## BARSAC

Ghislaine Garat-Edwards donne régulièrement rendez-vous aux amateurs d'art pour leur présenter ses dernières œuvres à la salle du Petit-Paradis. Le premier week-end d'octobre a été retenu pour cette rencontre. Les familiers du style de l'artiste ont découvert une autre face de sa peinture, une série de paysages réalisés aux îles de la Madeleine, au Québec. Elle surprend par leur côté rigoureux exprimant les caractéristiques de ce pays.

Ce sont des espaces plats, un peu plus froids qu'elle a retranscrits sur du bois, un support qui lui est apparu comme la matière la plus en adéquation avec son ressenti, « un archipel en plein milieu de l'eau, du vent, un pays horizontal, il n'y a pas de verticales ». L'absence d'arbre pourrait étonner, les seules verticalités que l'on peut rencontrer sont les poteaux électriques ou les phares. Les pelouses et les

prairies tondues donnent cette tonalité de vert anglais qui s'oppose au rouge des falaises ou au bleu de la mer. Des maisons aux couleurs multiples s'éparpillent, amenant une espèce de vie. Pour rester au plus proche de cette vision, Ghislaine Garat-Edwards a choisi des formats plus réduits qu'à son habitude, et pour dramatiser l'idée, elle a porté son choix sur un encadrement noir. L'artiste ne s'est pas autorisée la moindre liberté, la moindre envolée, comme si le sujet avait pris le dessus sur la créativité artistique, un refus de trahir cette spécificité par une interprétation..

L'exposition présentait également la deuxième facette de l'artiste avec des gouaches et des peintures sur toile qui se caractérisent par une expression plus libre, avec plus de finesse d'interprétation, une grande sensation de légèreté, comme dans les deux œuvres représentant des roses.

Alain MIOT